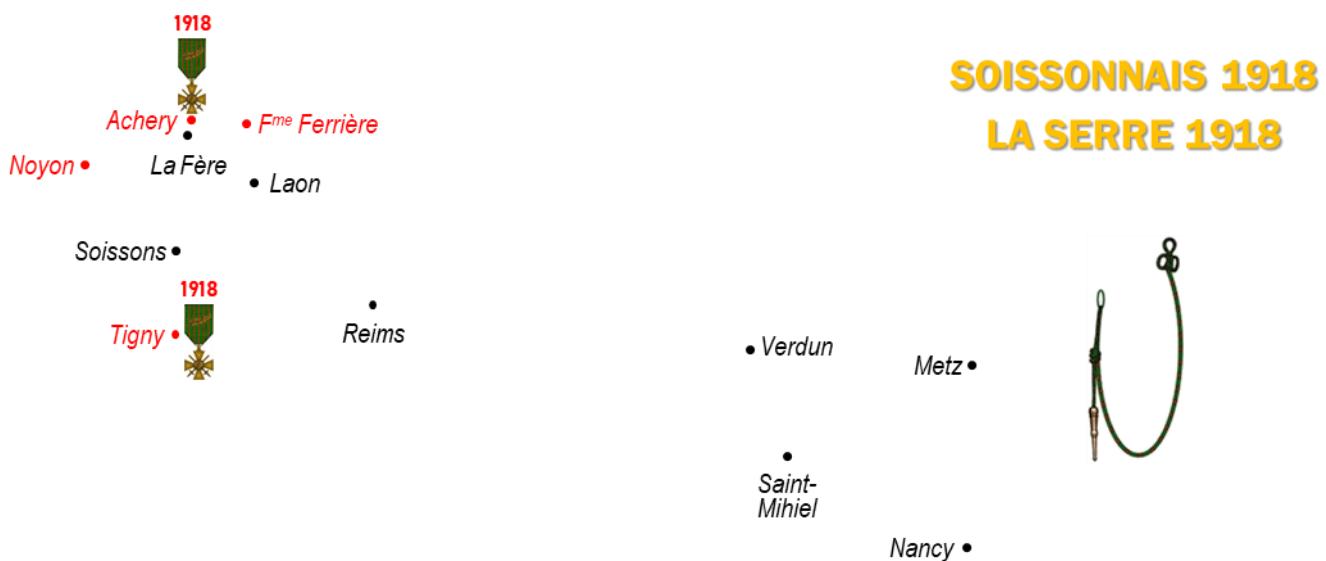




Première guerre mondiale

11^e REGIMENT DE MARCHE DE TIRAILLEURS ALGERIENS

PRESENTATION GENERALE ET PARCOURS DE GUERRE



Eric de FLEURIAN

27/08/2025

© Copyright 2025 les-tirailleurs.fr

Le 11^e RMTA du 1^{er} janvier 1918 au 1^{er} octobre 1920

Le 11^e RMTA est formé, le 18 janvier 1918 ; avec un bataillon aguerri et deux bataillons de jeunes.

Jusqu'à l'Armistice du 11 novembre 1918

Voir le parcours de guerre du 11^e RMTA qui fait suite dans ce document.

Après l'Armistice du 11 novembre 1918

Un peu après l'Armistice, le 11^e RMTA vient stationner dans la région de Montcornet, puis dans la région de Rimogne le 13 février 1919. Après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient entre le 23 mars et le 29 avril 1919, et après avoir reçu trois nouveaux bataillons (16, 17 et 18/3^e RTI) pour se reconstituer, il passe la frontière et rejoint la région de Sarrebruck, le 12 juin 1919.

Le 1^{er} octobre 1920, il est dissous en tant que régiment de marche et devient le 31^e RTA, qui hérite de la fourragère et des décorations gagnées par le régiment de marche. Son drapeau porte deux inscriptions : SOISSONNAIS 1918 ; LA SERRE 1918.

Lorsqu'il est créé à Sétif, le 1^{er} janvier 1920, le 11^e RTA n'a aucun lien organique avec le 11^e RMTA et il ne recevra aucun héritage de ce dernier.

Le 31^e RTA quitte l'armée du Rhin au début du mois de janvier 1922 pour rejoindre ses nouvelles garnisons de La Valbonne, Vienne et Bourgoin. Renvoyé dans la Sarre de janvier 1923 à janvier 1924, il rentre en France et stationne à Sathonay, Romans et Montélimar.

Parti au Maroc en juin 1925, il y est dissous le 1^{er} octobre 1926.

Parcours de guerre du 11^e RMTA

Avertissement : ce document ne retrace que le parcours de guerre du régiment sans entrer dans le détail des combats, excepté de manière synthétique pour ceux ayant fait l'objet d'une citation.

Sommaire

	Page
Données générales	3
Données d'organisation	3
Parcours de guerre	4
Annexe 1 : tableau récapitulatif	8
Annexe 2 : état nominatif des chefs de corps et commandants de bataillon.	9
Annexe 3 : texte des citations collectives	10
Annexe 4 : récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment	10

Sources

- JMO du 11^e RMT, cote 26 N 853/2.
JMO de la 37^e DI, cote 26 N 331/3.
JMO de la 10^e DIC, cote 26 N 474/3.
JMO de la 58e DI, cotes 26 N 374/6.

Le JMO du régiment est complet et couvre la totalité de la période étudiée.

Données générales

Appellation

11^{ème} régiment de tirailleurs de marche.

Subordination :

Rattaché à la 59^e DI le 5 février 1918, puis à la 37^e DI le 10 mars 1918, puis à la 10^e DIC le 28 mars 1918, puis au 32^e CA le 5 mai 1918, le 11^e RMT est définitivement affecté à l'ID 58/58^e DI le 18 juin 1918.

Décorations

Croix de guerre 1914-1918 avec 2 palmes.

Fourragère aux couleurs de la croix de guerre (*ordre 141 F du 3 janvier 1919, JO du 23 février 1919*), remise le 17 janvier 1919 dans la région de Montcornet (Aisne, est Rozoy-sur-Serre) par le général Maistre commandant le Groupe d'Armées Centre (GAC).

Citations

- 1^{re} citation à l'ordre de la 1^{re} armée pour les combats des 16 et 17 octobre 1918 dans la région d'Achery (Aisne, nord-est La Fère)
- 2^e citation¹ à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 20 au 23 juillet 1918 devant Tigny et le bois d'Hartennes (Aisne, sud Soissons).

Inscriptions au drapeau²

SOISSONNAIS 1918

LA SERRE 1918

Données d'organisation

Composition : le régiment est formé le 18 janvier 1918 dans la région de Neuvy-Sautour (Yonne, nord-est Saint-Florentin) avec un bataillon aguerri : le 4/7^e RTA³ provenant du 7^e RMT, et deux bataillons de jeunes recrues : les 9^e et 11^e/7^e RTA. Cette composition ne subira aucun changement jusqu'à l'Armistice.

Organisation : lors de la constitution du régiment, le 4/7^e RTA devient le 1^{er} bataillon, le 11/7^e RTA le 2^e bataillon et le 9/7^e RTA le 3^e bataillon.

¹ Cette citation lui sera décernée en décembre 1918 pour une action antérieure à celle ayant entraînée l'attribution de la 1^{ère} citation.

² Le 11^e RMTA a reçu son drapeau le 16 mai 1918 des mains du général Girard commandant la 8^e armée.

³ Ce bataillon arrive effectivement le 23 janvier 1918.

Parcours de guerre

Notas :

Les « **appellations en gras souligné** » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « en secteur... » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1^{ère} ligne.

Cette mention est soulignée :

- **en rouge**, le secteur était particulièrement dangereux et le tenir causait beaucoup de pertes ;
- **en rose**, la dangerosité du secteur était significative avec un nombre de pertes journalières non négligeable ;
- **en jaune**, le secteur était relativement calme et le harcèlement de l'artillerie adverse était en général la seule cause de pertes faibles.

1918

1. Montée en puissance et arrivée aux armées : 18 janvier au 4 février 1918.

Après montée en puissance, le régiment est embarqué par voie ferrée, le 4 février 1918, à Ervy (Aube) et dirigé sur Bayon (Meurthe et Moselle), il débarque aux armées le 4 février 1918.

2. Lorraine : 5 février au 17 juin 1918.

5 février au 8 mars 1918, cantonne à Haussenville et Domptail (nord Bayon).

9 au 25 mars 1918, après mouvement dans la région de Malleloy (nord Nancy), le 12 mars relève des éléments du 3^e RMT et entre en secteur en Lorraine, secteur de Jeandelaincourt (sud Nomeny), quartier du Haut des Trappes.

26 mars au 24 avril 1918, après relève par le 3^e RMT cantonne à Pompey et Fouard, puis le 27 mars à Saint-Max et Laneuveville, puis le 28 mars à Gondreville et Fontenoy-sur-Moselle (ouest Nancy), puis le 30 mars à Choloy-Ménillot et Foug (ouest Toul), puis le 31 mars dans la région de Sorcy-Saint-Martin (Meuse, sud-est Commercy), puis le 3 avril dans la région de Lérouville (nord-ouest Commercy) et Courcelles-aux-Bois (actuellement Courcelles-en-Barrois).

25 avril au 3 mai 1918, après relève d'un élément du 5^e RMT, en secteur dans la Meuse, saillant de Saint-Mihiel, sous-secteur Han-Bislée.

4 au 21 mai 1918, après relève par le 5^e RMT, cantonne à Lérouville, Vadonville et Mesnil-aux-Bois, puis le 5 mai à Sorcy.

22 mai au 14 juin 1918, après relève d'éléments des 103^e et 104^e RIUS, en secteur dans la Meuse, saillant de Saint-Mihiel, entre Saint-Agnant-sous-les-Côtes et Broussey-en-Woëvre.

15 et 16 juin 1918, après relève par le 59^e RI, cantonne à Void-Vacon (sud Commercy)

17 juin 1918, *transfert par voie ferrée* de Void-Vacon à Valescourt (Oise, sud Saint-Just-en-Chaussée).

3. Picardie : 18 juin au 11 novembre 1918.

18 juin au 15 juillet 1918, cantonne à Brunvillers-la-Motte et Sains-Morainvillers (Oise, nord-nord-est Saint-Just-en-Chaussée).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

16 au 19 juillet 1918, mouvement par voie routière jusqu'au carrefour des Vestales (Oise, nord Morienval) ; puis le 17 mouvement à pied jusqu'à Vivières (Aisne, nord Villers-Cotterêts) ; puis le 18, mouvement à pied jusqu'au sud de Saint-Pierre-Aigle (ferme les Jardins et Chafosse, sud-ouest Soissons) ; puis le 19, jusqu'au ravin de Vauxcastille (ouest Vierzy et sud Soissons).

20 au 23 juillet 1919, engagé dans la **bataille du Soissonnais et de l'Ourcq (2^e bataille de la Marne)**, sur la direction Tigny, bois d'Hartennes.

LE REGIMENT EST CITE POUR LA DEUXIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS 20 AU 23 JUILLET 1918.

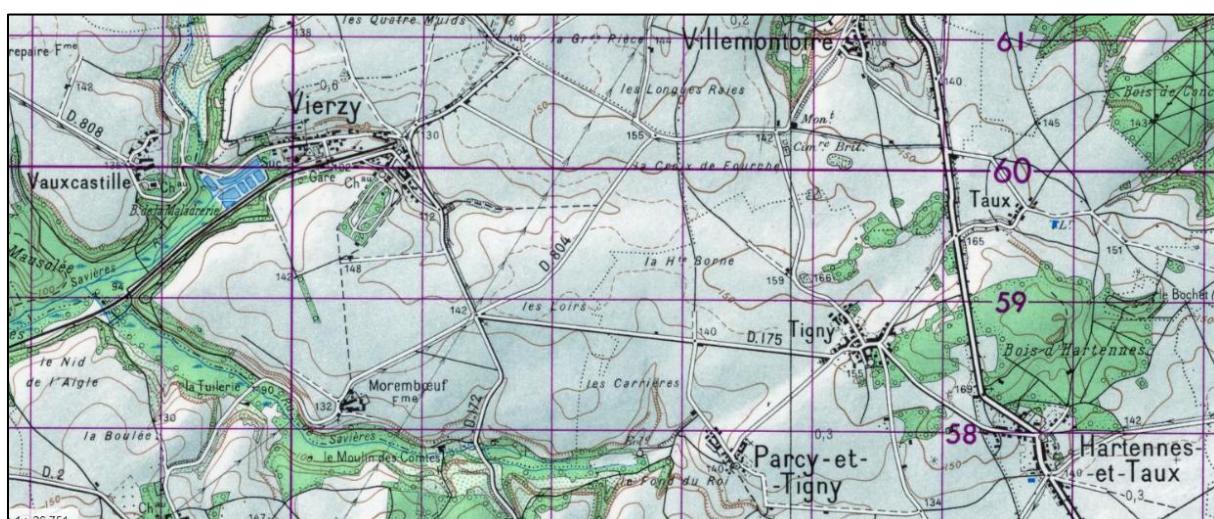
En place dans le ravin de Vauxcastille depuis le 19 juillet dans l'après-midi, le régiment relève dans la nuit du 19 au 20 le 6^e régiment de marine de la 2^e DI US. A la fin de celle-ci, il est dans le dispositif suivant : en 1^{re} ligne, 1^{er} bataillon à gauche et 2^e bataillon à droite, du sud de La Raperie (*actuellement le cimetière militaire britannique*) à l'Est de Parcy-Tigny ; 3^e bataillon en réserve aux lisières Est de Vierzy.

Durant toute la journée, le 2^e bataillon tente sans succès de s'emparer du village de Tigny.

Le 21 juillet, une nouvelle attaque menée par le 3^e bataillon appuyé par des chars échoue à nouveau.

Suite aux pertes des deux journées précédentes, le régiment se réorganise en vue de l'attaque prévue le lendemain à 05h00.

Le 23 juillet, la nouvelle attaque est enrayée. Dans la nuit du 23 au 24, très amoindri, le régiment est relevé par le 330^e RI.



24 juillet au 17 août 1918, après relève par le 350^e RI (12^e DI), cantonne à Puiseux-en-Retz (Aisne, nord Villers-Cotterêts). Le 25, mouvement par voie routière jusqu'à Noroy (Oise, sud-est Saint-Just-en-Chaussée), puis cantonne à Noroy, Angivillers, Erquinvillers et Cuignières (sud-est Saint-Just-en-Chaussée). Le 8 août, bivouaque à Blincourt et dans le bois de Choisy (sur Estrées-Saint-Denis). Le 15 août, bivouaque à La Neuville-sur-Ressons (nord-est Ressons-sur-Matz), puis le 16 à Mélicoq (ouest Ribécourt).

18 août au 4 septembre 1918, après relève d'éléments de la 67^e DI entre La Carmoye et la ferme d'Attiche (est bois de Thiescourt), engagé dans la **2^e bataille de Noyon⁴ (3^e bataille de Picardie)**, sur la direction La Carmoye, Orval, Epinoy au nord de la Divette (22 août), Vauchelles (28 août), château de Salency (est-nord-est Noyon) le 4 septembre.

⁴ Appelée aussi bataille de l'Oise et de l'Ailette.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

5 au 23 septembre 1918, après regroupement, cantonne les 5 et 6 septembre à Machemont (ouest Ribécourt), puis le 7 à Monchy-Humières (sud Ressons-sur-Matz), puis le 8 à Pronleroy, Cressonsacq et Cernoy (nord-ouest Estrées-Saint-Denis).

24 au 26 septembre 1918 : le régiment fait mouvement à pied, le 24 à Mareuil-la-Motte et Margny-sur-Matz (est Ressons-sur-Matz), le 25 à Beaugies-sous-Bois et Maucourt (sud-est Guiscard).

27 septembre au 14 octobre 1918, après relève d'éléments de la 37^e DI, en secteur dans l'Aisne, dans la région de Tergnier et Condren (sud Tergnier), puis le 11 entre Quessy et Fargniers.

15 au 20 octobre 1918 : engagé dans la **bataille de Mont-d'Origny**, franchissement de l'Oise et du canal de la Sambre à Achery (nord-est La Fère), puis exploitation vers le nord-est sur la direction Renansart (18 octobre), Fay-le-Noyer (19 octobre) (sud Ribemont).

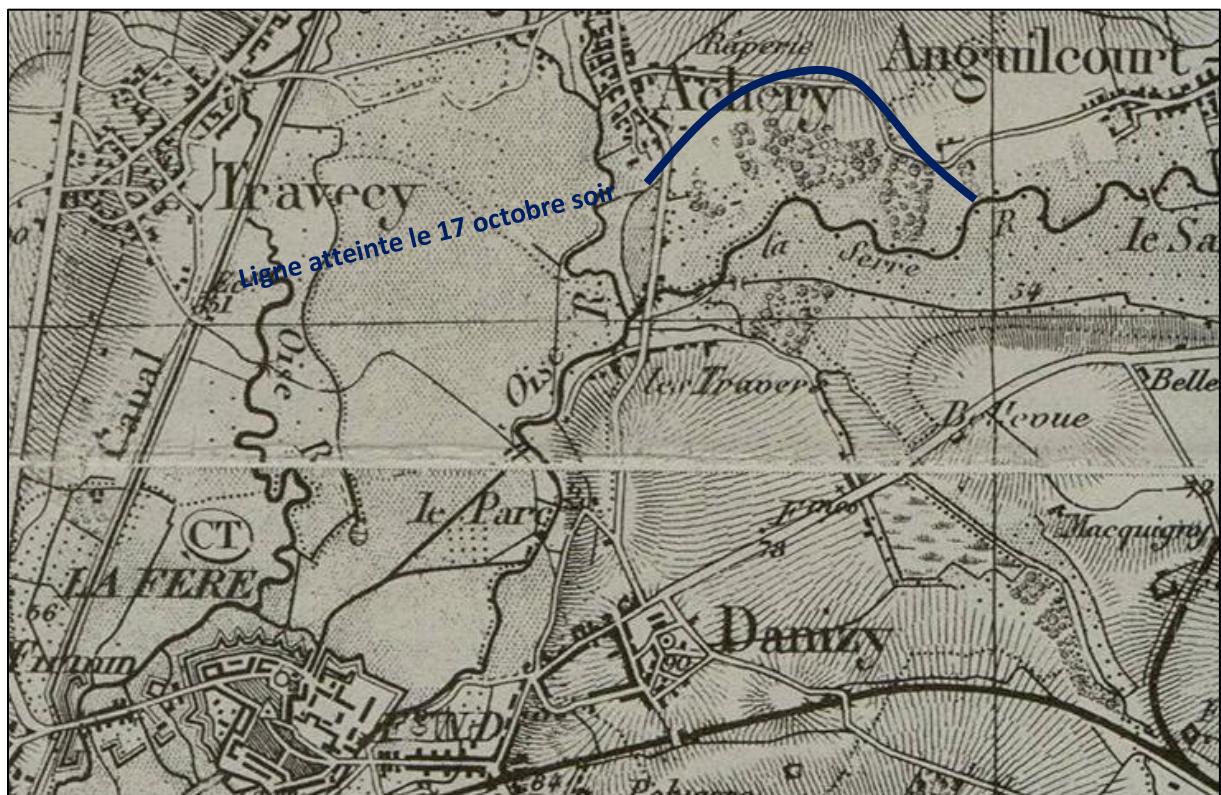
LE REGIMENT EST CITE POUR LA PREMIERE FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DES 16 ET 17 OCTOBRE 1918.

Depuis le 15 octobre dans l'après-midi, le 3^e bataillon est au nord de la Serre, dans les bois du Colibri et du Léopard, au sud-est d'Achery.

Le 16 octobre le 3^e bataillon tente sans succès de s'emparer du village d'Achery. En fin de journée, le 1^{er} bataillon est poussé jusqu'à la Serre en vue de l'attaque du lendemain.

Le 17 octobre à 12h00, le 1^{er} bataillon s'élance à l'attaque de la tranchée du Mistral, à l'Est d'Achery. Après de violents combats il prend pied dans la tranchée et s'y maintient.

Le lendemain, l'ennemi ayant décroché pendant la nuit, le régiment en direction du nord-est.



21 au 24 octobre 1918, après relève par le 412^e RI, reste sur ses emplacements.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

25 octobre au 1^{er} novembre 1918, engagé dans la bataille de la Serre, les 25 et 26 octobre dans l'attaque et la conquête de la Ferme Ferrière (le 25), puis du 30 octobre au 1^{er} novembre sur la direction Faucouzy, Sains-Richaumont.

2 au 11 novembre 1918, après relève par le 2^e RMT, bivouaque dans la région de la ferme Ferrière. Du 3 au 5 novembre, après relève du 3^e RMZ, tient le secteur de Faucouzy. Les 6 et 7 novembre, reprend la poursuite en direction d'Etréaupont. Le 8 novembre, après relève par dépassement par le 412^e RI, suit la progression des éléments de tête de la division : Fontaine-les-Vervins le 8, La Bovette (est Hirson) le 9, Cendron (Belgique, nord-est Hirson) les 10 et 11 novembre.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Annexe 1 : tableau récapitulatif du parcours de guerre

Description période		Rattachement	début	fin	durée	Engagé	Non engagé	Mvt	Autre	Pertes
1	Mobilisation & arrivée aux armées	GQG	18/01/18	04/02/18	18				18	
2	Lorraine	8 ^e A	05/02/18	17/06/18	133	47	80	6		65
3	Picardie	10 ^e puis 3 ^e puis 1 ^{ère} A	18/06/18	11/11/18	147	56	79	12		3295
TOTAL					298	103	159	18	18	3360

Notas :

- La durée est donnée en jours.
- Sont comptabilisés dans la colonne « Engagé » tous les jours où le régiment a une unité sur le front, au contact de l'ennemi. Dans la colonne « non engagé » sont comptabilisés tous les jours où le régiment au complet est soit en réserve, soit au repos, soit à l'instruction. En effet, dans le JMO le distinguo entre ces trois situations n'est pas toujours aisé à faire.
- La colonne « Mvt » pour mouvement comptabilise les journées de déplacement du régiment : à l'intérieur d'une même zone géographique, souvent à pied, pour monter au front ou en repartir ; entre deux zones géographiques distantes lorsque le régiment est transféré par voie ferrée ou voie routière.
- Le chiffre des pertes comprend le total des tués, des blessés et des disparus.

Annexe 2 : états nominatifs

Chefs de corps

Lieutenant-colonel CHARLES-ROUX jusqu'au 29 août 1918 (blessé⁵) ;
Chef d'escadrons BEUGNOT du 29 août au 18 octobre 1918 ;
Lieutenant-colonel CHARLES-ROUX du 18 au 25 octobre 1918 † ;
Chef de bataillon COUSTILLIERE du 25 au 28 octobre 1918 ;
Lieutenant-colonel MOOG du 28 octobre au 5 novembre 1918⁶ ;
Chef de bataillon COUSTILLIERE du 5 novembre 1918.

Commandants de bataillon

- 1^{er} bataillon (4/7^e RTA)
 - o Chef de bataillon Gueny ;
 - o Capitaine Saunier⁷ du ??? au 21 juillet 1918 † ;
 - o Capitaine Rousseau du 21 juillet au ??? août 1918 ;
 - o Chef d'escadrons Beugnot du ??? au 29 août 1918
 - o Capitaine Charles du 29 août au 17 octobre 1918 † ;
 - o Lieutenant TT Juliet du 17 au 24 octobre 1918 (blessé) ;
 - o Capitaine Tamisier du ???.
- 2^e bataillon (11/7^e RTA)
 - o Chef de bataillon Lefebvre jusqu'au 1^{er} mars 1918⁸ ;
 - o Capitaine puis chef de bataillon TT (17 juin 1918) de Coatgoueden jusqu'au 20 juillet 1918 † ;
 - o Capitaine Boulogne du 20 juillet au 31 août 1918 (blessé) ;
 - o Lieutenant Pierre puis lieutenant Girard du 31 août au ??? octobre 1918 ;
 - o Chef de bataillon Coustillièr du ??? au 28 octobre ;
 - o Lieutenant Girard du 28 octobre au 5 novembre 1918 ;
 - o Capitaine Bossan le 5 novembre 1918 (blessé) ;
 - o ???.
- 3^e bataillon (9/7^e RTA)
 - o Chef de bataillon Fornier de Lachaux jusqu'au 21 juillet 1918 (blessé) ;
 - o Capitaine Roche du 21 juillet au 8 août 1918 ;
 - o Chef de bataillon Ducastel du 8 au 29 août 1918 (blessé) ;
 - o Chef de bataillon Gruyer du ??? octobre 1918.

⁵ Blessé et évacué, il reprend son commandement à l'issue de sa convalescence.

⁶ Prend à cette date le commandement de l'ID 58.

⁷ Cité dans le JMO comme commandant le 1^{er} bataillon lors de la 2^{ème} bataille de la Marne. Sa date de prise de fonction est vraisemblablement antérieure mais n'est pas précisée.

⁸ Semble prendre à cette date, ou à une très proche, la fonction d'adjoint au chef de corps. Est cité à ce poste sur le JMO le 5 mars.

Annexe 3 : textes des citations collectives

11^e RMTA, 2 citations à l'ordre de l'armée

① « Jeune régiment indigène, formé à l'image de son chef, le lieutenant-colonel Charles-Roux, dont il partage la confiance, l'ardeur et la vaillance communicatives. Les 16 et 17 octobre 1918, sous le commandement provisoire du chef d'escadrons Beugnot, et après une lutte dont l'opiniâtreté ne se démentit pas un instant, est parvenu à arracher à l'ennemi, dans des conditions qui eussent fait hésiter les plus braves, le passage de la Serre. Par cette manœuvre hardie, exécutée sous de violents feux de mitrailleuses et d'artillerie, a constraint l'ennemi à la retraite et décidé, sur un front garni de défenses et protégé par 1 000 à 1 500 mètres d'inondations, de l'offensive de toute la division dont il fait partie. A pris ensuite la tête de la poursuite et talonné l'adversaire jusqu'à 10 kilomètres en lui faisant des prisonniers. » (*Ordre général n°164 de la 1^{re} armée en date du 8 novembre 1918*)

② « Régiment magnifique, bien que de récente formation, sous le commandement de son chef aussi modeste qu'héroïque, le lieutenant-colonel Charles-Roux, a attaqué sans répit, les 20, 21 & 23 juillet 1918, devant Tigny et le bois d'Hartennes toujours avec le même entrain, le même esprit de sacrifice et de dévouement, malgré des pertes très lourdes, malgré la désorganisation de ses cadres, faisant des prisonniers, prenant des mitrailleuses et se cramponnant au terrain conquis. » (*Note n°21.586 du GQG en date du 17 décembre 1918, citation à l'ordre de la 10^e armée*)

Annexe 4 : tableau récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment

Engagements majeurs			Bataillons		
			4/7 ^e	9/7 ^e	11/7 ^e
1	Bataille du Soissonnais et de l'Ourcq	20 au 23/7/1918	1	1	1
2	2 ^e bataille de Noyon	18/8 au 4/9/1918	1	1	1
3	Bataille de Mont d'Origny	15 au 20/10/1918	1	1	1
4	Bataille de la Serre	25/10 au 1/11/1918	1	1	1
TOTAL			4	4	4